

# Le martyre des Arméniens

*Schobanian*  
(De notre correspondant particulier).

— La revue des missions protestantes allemandes, éditée à Berlin, contient dans son dernier numéro des récits de témoins oculaires sur les horreurs accomplies par les Turcs en Arménie.

La revue relate les récits de soldats et de gendarmes turcs, concernant d'innombrables massacres et atrocités, dont ils ont été les témoins.

Entre le 10 et le 30 mai 1915, on a arrêté 1.200 notables arméniens et chrétiens, dans les villages de Diarbekair et de Mamuret-ul-Asis. Le 30 mai, 674 de ces malheureux ont été embarqués sur des radeaux du Tigre, sous le prétexte de les conduire à Mossa. L'adjoint du Vali, assisté par une cinquantaine de gendarmes, conduisait le convoi.

Une moitié des gendarmes était sur les radeaux et l'autre moitié suivait le cortège à cheval, sur les rives du fleuve. Dès que les radeaux furent au large, les prisonniers ont été dépouillés de tout l'argent qu'ils possédaient, puis on leur retira les vêtements et on les jeta à l'eau. Les gendarmes qui se trouvaient sur la rive étaient chargés de repousser ceux qui cherchaient à se sauver à la nage.

Pendant un mois, tous les jours, on put voir que les eaux du Tigre charriaient des cadavres souvent en groupe de quatre ou six. De nombreux Allemands ont été témoins de ce hideux spectacle. Un employé du chemin de fer de Bagdad narre qu'à Eredijk les prisons se remplissent tous les jours et se vident la nuit. Les prisonniers sont jetés dans le Tigre.

La censure militaire allemande a interdit la reproduction dans les journaux de ces faits, relatés par les missionnaires.